



Culture – solidarité – francophonie

La Renaissance Française

*Association culturelle fondée par Raymond Poincaré, Président de la République
Placée sous le Haut Patronage des Ministres des Affaires Etrangères, de l'Intérieur, de la Défense et de l'Education
Reconnue d'utilité publique par décret du 14 décembre 1924*

Président fondateur : Raymond POINCARE

Président d'honneur : Gabriel de Broglie, de l'Académie française

Président International : Monsieur Denis FADDA

Délégation Nord-Pas de Calais

*Président fondateur de la délégation : Maurice SCHUMANN (+) de l'Académie française
Président de la délégation : Jean-Pierre ARRIGNON (+), Professeur honoraire des Universités*

Membres du bureau :

Louis RUELLE, vice-président (Pas de Calais)

Benoît DESCAMPS, vice-président (Nord)

Zoya ARRIGNON, trésorière

Pascale de LORIOL, secrétaire

Bernard COGET, chargé des distinctions

Gilles VASSEUR, chargés des événements

Visite de l'exposition

« Marguerite BURNAT-PROVINS - Entre les lignes »

Le jeudi 15 juillet 2021



C'est avec plaisir que nous nous sommes retrouvés, toujours masqués, au Musée des Beaux-Arts d'Arras pour découvrir l'exposition temporaire sur Marguerite Burnat Provins.

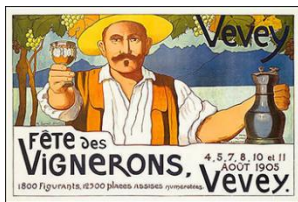
Nous sommes accueillis et guidés par Mme Virginie Dewisme, responsable du service des publics au Musée d'Arras.

Artiste peu connue dans notre ville, Marguerite Provins est pourtant une enfant du pays, elle naît à Arras le 26 juin 1872. Elle est l'aînée de sept frères et sœurs au sein d'une famille aisée et cultivée. Encouragée par son père, elle s'investit très tôt dans l'écriture et la peinture, puis accomplit des études artistiques à Paris à partir de 1891 à l'Académie Julian, elle achève sa formation en 1896 à l'École des Beaux-Arts, lorsqu'enfin en est levée l'interdiction aux femmes. En 1896, elle épouse Adolphe Burnat, un architecte suisse. Le couple s'établit à Vevey. Mais, très vite, Marguerite s'ennuie, elle a besoin d'activités culturelles, c'est un esprit libre. Elle donne des cours de dessins, réalise des peintures, des croquis pour des broderies et dentelles et poursuit plusieurs projets littéraires.





En 1903, elle publie son premier livre, *Petits Tableaux valaisans*. L'ouvrage, salué dans le monde des imprimeurs comme le triomphe de la typographie suisse, contient 130 aquarelles gravées sur bois et imprimées en 260 tons différents. Quatre ouvrages suivront « *Heures d'automne* » (1904), « *Chansons rustiques* » (1905), « *Le Chant du verdier* » (1906), « *Sous les noyers* » (1907).



Elle excelle également dans l'art de l'affiche



Le 17 mars 1905, l'article intitulé « *Les Cancers* » paraît dans la *Gazette de Lausanne*. Signé de Marguerite Burnat-Provins, il s'insurge contre les projets d'aménagement du territoire qui viendraient dévaster les paysages suisses tant aimés et appelle à la constitution d'une association de défense du patrimoine qu'elle nomme « *Ligue pour la beauté* ».

Le scandale éclate quand, en été 1906, Marguerite Burnat-Provins séduit un jeune ingénieur Paul de Kalbermatten, issu d'une des meilleures familles de Sion. Mais c'est surtout « *Le Livre pour Toi* », qui la fait connaître, en France notamment. Ecrits pour Paul, ces poèmes en prose exaltent la passion et le corps de l'amant.

Elle épousera Paul en 1910, après avoir divorcé d'Adolphe en 1908.

Le couple est installé à Bayonne lorsque la Première Guerre mondiale éclate. Paul est mobilisé en Suisse et Marguerite reste en France. Rongée par la maladie elle est de plus en plus en proie à des angoisses morbides et le choc provoqué par le conflit est immense et donne naissance à une série d'œuvres picturales inédites, intitulée « *Ma ville* ». Exécutées sous dictée et sans volonté créatrice autonome alors qu'elle est en proie à des hallucinations, ces compositions sont peuplées de personnages imaginaires, parfois hybrides mi-humains, mi-animaux.

Œuvre phare de ce dernier volet de son activité créatrice qui intéressera le milieu psychiatrique.





Elle décède à Grasse le 20 novembre 1952.
Ecrivaine, poétesse, peintre et dessinatrice.

Un esprit libre, une âme vagabonde, complexe et insaisissable.

Nous remercions Mme Dewisme, pour cette visite très intéressante, Zoya Arrignon lui offre le prix littéraire 2020 de la Renaissance Française (La chute de la Maison Whyte par Katerina Autet).



Nous terminons l'après-midi autour du verre de l'amitié à l'Office Culturel d'Arras.

ACTUALITES

Cérémonie au Panthéon

Dans le cadre du 3^{ième} anniversaire de l'entrée au Panthéon de Simone Veil, il s'est tenu, le 1^{er} juillet 2021, une cérémonie, hommage à cette grande Dame, en présence de ses fils. Une délégation de la Renaissance Française a déposé une gerbe de roses « Simone Veil ».



DATE A RETENIR

- le jeudi 16 septembre 2021, déjeuner littéraire avec Olga LOSSKY pour son roman " Risque zéro" paru aux éditions Denoël en 2019,
- le lundi 4 octobre 2021, sortie dans le Cambrésis, visite des Bêtises de Cambrai Despinoy et du Musée Matisse au Cateau Cambresis, déjeuner au Cateau (sortie déjà reporté 2 fois)
- le mercredi 24 novembre 2021, (exceptionnellement un mercredi) déjeuner littéraire avec Marie-Hélène LAFON pour son roman "Histoire du Fils", aux éditions Buchet/Castel, Prix Renaudot 2020.